

Cher Thierry

J'ai lu avec beaucoup de plaisir ton livre « Plafond Céleste » , un récit qui continue à agir en moi après que je l'ai terminé . Cette situation de huis-clos de deux êtres que rien n'aurait dû rassembler ouvre la voie à un bouleversement radical pour chacun d'eux , une fois dépassées la crise et les épreuves auxquelles ils doivent faire face .

Mais d'abord tu décris finement les pesanteurs et les enchainements (au sens fort) qui les ont amenés dans ce piège , aussi irrémédiable que le piège pour le rat . On en ferait bien sûr une lecture freudienne , à chaque détour du récit . Mais c'est surtout les petites lâchetés de la vie quotidienne , le manque de courage d'affirmer ses valeurs , les compromissions , qui ont conduit chacun sur cette fatale pente , le guide comme la femme BCBG entretenue par son mari et engluée par les facilités de son existence .

En variant les points de vue , en passant du style direct au style indirect , des dialogues brefs et percutants au récit discursif , tu soutiens l'intérêt et les monologues se croisent et s'entrelacent dans une construction raffinée .

Et le troisième personnage , c'est la grotte , « ma grotte » comme dit le guide , dont il lui faudra au bout de l'aventure sortir , comme le prisonnier de la caverne de Platon ; au risque d'affronter la lumière aveuglante du réel , dans un combat enfin revigorant et fécond , riche de sens pour la vie à venir .

La grotte ne dit rien , mais elle pèse sur la sensibilité et la conscience des prisonniers , et avec le temps ( le temps , c'est

## 2

la matière dont elle est faite , elle est le temps concrétisé , arrêté , solidifié) avec le temps donc, elle parviendra à imposer aux deux insensés la décision de s'abandonner aux éléments , à la sagesse des éléments .

Car en effet qu'est-ce donc que toute cette dérisoire agitation humaine au regard de la durée longue de la roche , qui est la durée même ; Et la cavité de la caverne , une matrice maternelle où doit se laisser mûrir l'homme nouveau( la femme nouvelle ) à naître ;

L'épreuve est rude , comme doit l'être toute véritable initiation .Il faut que cela coûte , disent les analystes . Il faut que cela coûte en proportion de l'aliénation où s'étaient englués les protagonistes . « la nature humaine se durcit , se glace » (p.45)

« empêtrés dans leur existence » , dans le vide de sens où s'abîme la société de consommation , tu dessines un tableau féroce , à la Houellebecq, des mirages de la classe moyenne déracinée et ballotée de ça de là par des ersatz de bonheur . On se serait attendu que les deux se livrent à une confrontation plus prolongée , et découvrent peut-être en miroir l'inanité de leurs vies .

Mais non , et c'est la liberté du narrateur , et c'est ce qui soutient l'intérêt , c'est chacun pour soi , et la femme se montre plus combattante et virile , elle s'arme d'un phallus de roche , dont elle ne craint pas de briser le tabou d'œuvre d'art sacrée , pour tuer le rat , le Mal , le mâle . Tandis que le guide se laisse châtrer passivement de son index , il reviendra sur les lieux du drame avec « son ami » , réconcilié avec sa nature profonde .

### 3

Bien sûr , il aura passé par une crise mystique , à la façon de E. E. Schmitt, mais ce ne sera pas « une nuit de feu » , non, un « simple » dérangement d'esprit , une obstination à lire la musique des étoiles sur le silence du plafond rocheux .

Et là , le lecteur est laissé libre d' imaginer et de construire son propre cheminement , pour son épreuve de vérité .

Merci l'artiste, de nous laisser entrevoir des dimensions insoupçonnées de l'existence , qui peut-être un jour viendront à notre secours .Certes , dans cette société qui mesure tout à l'aune des biens matériels « les artistes sont aussi des denrées jetables » (p.95) .

Mais on est heureux d'avoir croisé des artistes comme toi , dont on sent bien qu'ils ne sont pas près d'abdiquer , et d'aliéner leur liberté créatrice , leur juvénile et surabondante énergie , pour adorer le veau d'or .

Avec toute mon amitié

Bernard